

L'Abeille du **PARC**

Journal d'informations du Parc naturel régional du Gâtinais français - n° 38 - Printemps 2010



© MD



© JM

DOSSIER
LES ORCHIDÉES
une histoire d'amour
avec la nature !

Une autre vie s'invente ici

© EB

SOMMAIRE

L'Abeille du **PARC**

3 LE PARC EN ACTION

**Nouvelle Charte du Parc
Concours photo**
« Biodiversité »

4 HORIZON ET PANORAMA

La biodiversité
Nos villages lui ouvrent
leurs portes !

5 TERRE DE CULTURE

Mémoire dans la pierre
L'art rupestre



DOSSIER

6/9 ORCHIDÉES **Histoire d'amour avec la nature**

10 PAROLE DE TERROIR

Alain Bénard
Au gré des gravures rupestres

11 ART DE VIVRE EN GÂTINAIS FRANÇAIS

2010 année de la biodiversité
Écologie au jardin

12 LES RENDEZ-VOUS DU PARC

Recette
Cookies chocolat-menthe
poivrée



PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS

52 route de Corbeil - 91590 Baulne
Tél. : 01 64 98 73 93 - Fax : 01 64 98 71 90
Email : info@parc-gatinais-francais.fr
www.parc-gatinais-francais.fr

Président de la publication : Jean-Jacques Boussaingault

Président de la Commission Communication : Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction : Emmanuelle Guilmault-Fanchini

Rédactrice en Chef : Fabienne Cotté

Comité de Rédaction Rapporteur : Jean-Pierre Colin

Membres : Julie Avelange, Jérémie Belot, Serge Blondy,
Valérie Coront-Duclozeau, Sylvie Duchateau, Laurent Ducruit,
Bernadette Josse, Evelynne Langellier-Bellevue, Béatrice Labois-
Guérard, Gilles Naudet, Dominique Picard, Fabien Rouilly, Daniel
Rosé, Christine Soulat, Annie Vizet.

*Avec la participation de l'équipe du Parc naturel régional du
Gâtinais français.*

Photographies : Marie-Lys Hagenmüller/Arellys

(marielys91@orange.fr) sauf mentions spéciales

Auteur : © Christian Weiss (x.weiss@orange.fr)

Mise en page : Scoop Communication

Impression : PLB Communication sur papier recyclé avec des

encres végétales

ISSN 1620-3828

Édito numéro 38

2010 année de la biodiversité.
Un mot du langage courant,
mais... Qu'est-ce que la
biodiversité ? On pourrait la
définir ainsi : c'est la diversité
biologique, elle représente
l'ensemble des espèces
vivantes présentes sur la Terre
(plantes, animaux, micro-
organismes...) ainsi que la
variété de leurs interactions et
des habitats dans lesquels ils vivent.



On le devine, la biodiversité est très présente
sur le territoire du Parc naturel régional du
Gâtinais français et constitue le cœur de sa
richesse.

La préserver est donc une mission
essentielle du Parc naturel régional du
Gâtinais français, qui mène des actions au
quotidien pour sauvegarder ce fabuleux
patrimoine naturel : préservation d'espèces
menacées, sensibilisation du grand public,
accompagnement des entreprises dans des
démarches environnementales...

Dans ce numéro de L'Abeille du Parc, vous
découvrirez un superbe dossier d'exemple
en matière de biodiversité : les orchidées du
Gâtinais français.

Et vous verrez également que les Communes,
avec l'aide du Parc, réouvrent progressivement
leurs portes à cette biodiversité : moins
de traitements chimiques, pas de tontes
excessives, des plantations d'espèces locales...
Il faudra se réhabituer, c'est un fait : nos
villages vont reverdir !

2010 année de la biodiversité : n'hésitez pas à
lui ouvrir également les portes de vos jardins !
L'équipe du Parc est là pour vous informer et
vous conseiller sur les méthodes, les saisons,
les espèces locales les plus adaptées...

Alors cette année (et les suivantes) :
"biodiversifions" ! ●

Jean-Jacques Boussaingault
**Président du Parc naturel régional
du Gâtinais français**

 **île de France**

 **SEINE & MARNE**

 **Gâtinais français**

 **Gâtinais français**

NOUVELLE CHARTE DU PARC : dernière ligne droite !

L'avenir de votre commune se joue entre le 1^{er} mars et le 30 juin 2010 : c'est dans cette période que le Conseil municipal doit choisir d'adhérer ou non à la nouvelle Charte. 78 communes sont consultées pour composer ensemble un projet de territoire à faire vivre de 2011 à 2023.

Une participation massive

Le Parc remercie élus, acteurs économiques, associatifs et habitants qui ont participé depuis presque trois ans à l'élaboration de cette nouvelle Charte. Cette mobilisation a permis notamment de préciser les attentes de chacun et d'enrichir les enquêtes préalables à sa réalisation.

La commission d'enquête publique a d'ores et déjà émis à l'unanimité un avis favorable et le document final est validé par le Comité syndical du Parc depuis le 28 janvier 2010 : la Charte est désormais prête pour être soumise aux signataires...

Dernière étape pour le projet de territoire

Entre les mois de mars et de juin 2010, le Président du Conseil régional d'Île-

de-France a sollicité les 78 communes concernées par le nouveau projet de périmètre du Parc, les Communautés de Communes et d'Agglomération et les Conseils généraux d'Essonne et de Seine-et-Marne afin qu'ils se prononcent sur leur adhésion au Parc. En effet, ces structures sont signataires volontaires de la Charte et vont donc prendre des engagements pour les 12 prochaines années.

Le projet de Charte d'un Parc naturel régional s'édifie ensemble : c'est un projet où chacun peut agir pour la préservation des richesses du territoire, contribuer à placer la solidarité et l'environnement au cœur d'un développement durable, et se mobiliser pour un projet territorial partagé et innovant.

« Les signataires ont quatre mois pour décider d'adhérer ou non au projet du Parc,



de bénéficier ou non d'un travail en commun. Avec ce choix proposé aux signataires, notre avenir pour les 12 prochaines années se joue jusqu'en juin. Ce choix est une vraie responsabilité, qu'il soit favorable... ou non », conclut Jean-Jacques Boussaingault, Président du Parc naturel régional du Gâtinais français.

CONCOURS PHOTO DU PARC :

« 2010, année de la biodiversité »

Photographes amateurs : mettez la biodiversité en image !

Concours ouvert à tous les habitants des communes du Parc.

Ouverture le 1^{er} avril, clôture le 30 octobre 2010.

NOUVEAUTÉ : les photos peuvent être adressées par mail, pas d'obligation d'impression :

concoursphoto@parc-gatinais-francais.fr

Règlement complet sur demande auprès de Yannick Le Chaudelec, Chargé de mission Patrimoine et Animation culturelle, au 01 64 98 73 93 ou sur www.parc-gatinais-francais.fr, rubrique « Documents à télécharger ».



LA BIODIVERSITÉ : NOS VILLAGES LUI OUVRENT LEURS PORTES !

Soucieux de la qualité du cadre de vie et de l'environnement, le Parc propose aux communes de son territoire de les accompagner dans la gestion écologique des espaces communaux. Améliorer la qualité de l'eau, de l'air et favoriser la biodiversité figurent parmi les objectifs visant notamment à diminuer, puis à faire disparaître les traitements phytosanitaires dans les espaces communaux..

Nature en ville ?

Aujourd'hui, murs et trottoirs restent le plus souvent minéraux et stérilisés : plus de petite fleur entre deux pavés ni de fougerole ou de mousse nichant au cœur de pierres sèches. Herbicides et fongicides contribuent à chasser tout ce qui pousse... mais aussi, par leurs usages répétés et cumulatifs, à dégrader les cours d'eau, les nappes phréatiques... et notre santé. Petit à petit, on s'est habitué insensiblement à ne plus tolérer la nature spontanée au pas de notre porte !



Boigneville - Pailler pour limiter l'arrosage et le désherbage.

Monsieur « moins » !

Il existe pourtant des alternatives à cette discrimination tous azimuts, en particulier pour maîtriser des plantes coriaces, comme par exemple le paillage. Utiliser moins de pesticides, voire plus du tout, sera, avec l'aide du Parc, une nouvelle mission pour les services techniques si les communes en sont d'accord.



Bouray-sur-Juine - Pas de bordure jointée pour séparer les espaces : moins d'entretien !

S'il y a urgence, il ne faut pas pour autant se précipiter. Il faudra accorder le temps nécessaire à la réorganisation des tâches et à faire évoluer notre regard sur le végétal en ville.



Bouray-sur-Juine
Pas besoin
de fauche : le
passage piéton
suffit à
désherber !

Une charte pour "biodiversifier"

La charte de gestion écologique des espaces communaux proposée par le Parc est un guide qui s'adapte à chaque commune en proposant un programme pour la conversion à la gestion écologique des espaces communaux. Elle concerne également la réduction des gaz à effet de serre et la diminution de la pollution lumineuse.

Pour appliquer la charte sur plusieurs années, il s'agira de mettre en œuvre progressivement de nouvelles pratiques, chacun à son rythme, en fonction de ses moyens et des spécificités du territoire communal. Trois niveaux évolutifs, symbolisés par une, deux ou trois abeilles sont proposés.



Bouray-sur-Juine
Végétation au
pied des arbres :
plus besoin de
désherber !

Une nature à la carte !

Revenons aux bases ; des solutions simples existent et font naturellement appel au bon sens :

- remplacer les plantes annuelles par des vivaces locales, comme par exemple les plantes aromatiques et médicinales : identitaires du territoire, adaptées au milieu, elles réclameront moins d'entretien et moins d'eau,
- laisser s'exprimer la flore locale spontanée et jardiner avec elle, plutôt que contre elle,
- diminuer les tontes,
- utiliser moins le matériel à moteur...



Bouray-sur-Juine
Récupérateur d'eau
de pluie au cimetière.

Se réapproprier « son » paysage communal

Il faut aussi réapprendre à regarder le paysage de notre commune, car la présence d'une biodiversité plus importante modifiera ce que nous avons sous les yeux. 2010 est l'année mondiale de la biodiversité, profitons-en ! Les Communes et le Parc sont prêts à s'engager (certaines le sont déjà), et les habitants peuvent également appliquer ces règles simples pour agrémenter leurs jardins. C'est aussi devant chez nous et dans nos jardins que nous pouvons agir.

N'hésitez pas à contacter le Parc pour tout besoin de conseil ! ●



Bouray-sur-Juine -
Associer espace
public et développement de la
biodiversité.

MÉMOIRE DANS LA PIERRE :

un patrimoine archéologique millénaire

L'art rupestre témoigne de l'évolution des hommes, de la Préhistoire à nos jours, et les traces gravées dans la pierre reflètent l'expression spirituelle et artistique de leurs cultures... Mais que nous ne savons toujours pas interpréter ! Pour le préserver, approfondir sa connaissance et mieux le faire partager aux habitants, le Parc naturel régional du Gâtinais français, le Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre (GERSAR), et le service archéologie et patrimoine de l'Office national des forêts (ONF) ont passé un partenariat sur 3 ans.

Un patrimoine spécifique du Gâtinais français

Cette mémoire minérale et rupestre, très présente dans le sud de l'Île-de-France, correspond aux alignements des principaux bancs de grès, en particulier dans le périmètre du Parc qui recèle aux environ 3/4 des sites sud-franciliens inventoriés. Une valorisation des abris ornés sera entreprise, notamment en

les replaçant dans leur contexte environnemental - du Mésolithique au Moyen Âge - grâce à des analyses palynologiques¹ qui permettront de les reconstituer. Le Parc organisera par la suite des expositions et des visites tout en préservant la confidentialité sur leur localisation, nécessaire en raison de leur fragilité.

¹Palinologie : étude des pollens fossiles

L'art rupestre dit de Fontainebleau comporte des motifs schématiques, géométriques - et la plupart du temps non figuratifs. Il est spécifique à quelques départements du sud de l'Île-de-France mais s'observe également dans d'autres régions françaises ou dans des pays comportant des abris rocheux ou des chaos.



MÉMOIRE ORALE :

la parole aux producteurs de plantes

Depuis 2004, le Parc a entrepris de recueillir la parole de producteurs et artisans traditionnels du Gâtinais français sur des supports audionumériques afin de conserver la mémoire - souvent orale - de savoir-faire territoriaux. Après les cressonniers, ce sont les producteurs de plantes médicinales autour de Milly-la-Forêt qui participent à cette valorisation de la mémoire orale.



Une tradition millénaire...

Si, à Milly-la-Forêt, les plus anciennes traces de soins par les « simples » remontent au XII^e siècle, la pratique de la cueillette est avérée dès la fin du XVIII^e et l'existence de cultures dès la première moitié du XIX^e siècle. Au début du XX^e siècle, Milly deviendra même la première région française de production. L'arrivée des produits de synthèse et la concurrence portent un coup dur aux plantes médicinales dans les années 1950. Cependant, le regain d'intérêt pour la phytothérapie permet aux anciens herboristes de transmettre leur savoir-faire et de poursuivre cette activité traditionnelle du Gâtinais français.

Herboristes de Milly...

Aujourd'hui, les producteurs de plantes et herboristes confient à leur tour leurs secrets, comme André Thévenin, dont le grand-père était déjà herboriste, et qui se souvient : « J'ai grandi dans les plantes, surtout la menthe dont l'odeur forte vous pique les yeux ! Après le certif, je m'y suis mis et, plus tard, j'ai poussé mon père à passer de la mule au motoculteur, puis au tracteur ! En hiver, les plantes entières étaient émondées par les femmes, à la veillée. En été, on était dans les cultures dès 5 h et, l'après-midi, il fallait rentrer la coupe pour la monter dans les séchoirs ! L'entraide existait pourtant, en particulier pour

les labours à deux chevaux. On sentait que Milly était connue : la menthe de Milly avait une saveur particulière, c'est le terroir qui veut ça. Dans les années 1960, les anciens ont arrêté, ça devenait trop difficile ».

Cette démarche a été grandement facilitée par Annie Moreau et Catherine Estrade, filles et petites-filles d'herboristes millicois.

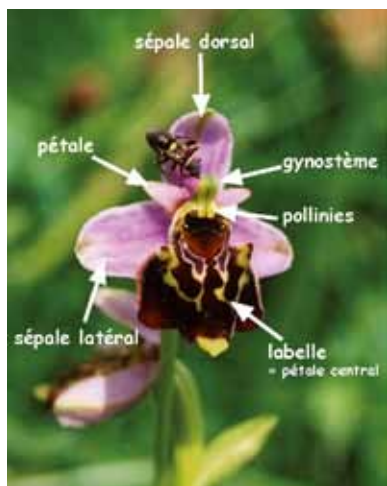


ORCHIDÉES :

une histoire d'amour avec la nature !

On reconnaît près de 25.000 espèces d'orchidées dans le monde. Les plus connues, de par la commercialisation, poussent sur les troncs et les branches des arbres dans les forêts tropicales, mais les orchidées prospèrent également dans les zones tempérées où elles poussent en pleine terre. Environ 160 espèces d'orchidées ont été recensées en France métropolitaine par les botanistes, dont plus de la moitié sont rares. Dans le Gâtinais français, on observe une quarantaine d'espèces, sur les pelouses calcicoles, les friches, dans les forêts mais aussi les marais et les jardins !

Comment reconnaître une orchidée ?



Les orchidées sont des plantes vivaces qui possèdent des fleurs aux couleurs et aux formes variées. Elles se différencient des autres plantes à fleurs par quelques caractères essentiels :

- une tige unique et ronde,
- les feuilles généralement en rosette, sans pétiole, entières et à nervures parallèles,
- trois sépales et trois pétales, très différents des sépales, en particulier le labelle (pétale central), mais parfois difficiles à discerner,
- le gynostème (étamines et pistils réunis en une « colonne »),
- l'ovaire, en forme de micro-courgette ou de melon dès la fécondation, situé sous la fleur.

Les orchidées du genre *Orchis* possèdent deux tubercules à la morphologie évoquant de petits testicules (en grec *orkis*) à l'origine du nom orchidée. En raison de cette particularité, on prêtait par le passé à la plante des vertus aphrodisiaques, ce qui est bien entendu faux.

Les orchidées du genre *Ophrys* ont un labelle coloré, velu, souvent richement orné. Il évoque pour chaque espèce l'abdomen d'un insecte particulier.

Vie secrète



Leur cycle de vie recèle encore bien des mystères et des secrets : elles peuvent ainsi sommeiller plusieurs années sans même que leurs feuilles ne sortent et, pour certaines, rester une décennie sans fleurir.

La plupart des orchidées, grâce à leurs couleurs vives, attirent des insectes qui assurent leur pollinisation. Plusieurs d'entre elles présentent un labelle ressemblant à l'abdomen de certains insectes pour leurrer les pollinisateurs en quête de partenaires, et parfois même elles imitent les parfums sexuels des femelles, les phéromones, pour attirer les mâles : ce travestissement leur garantit ainsi une fécondation certaine...

D'autres orchidées imitent l'aspect de plantes nectarifères (qui sécrètent du nectar) sans pour autant produire de nectar. Ce leurre permet une fois de plus d'attirer les insectes pour la pollinisation mais il ne fonctionne qu'avec les jeunes insectes qui apprennent ensuite à le déjouer.

Bien souvent, les orchidées sont inféodées à une espèce d'insecte pour leur pollinisation qui ne fonctionne pas avec les autres visiteurs.

Beaucoup d'orchidées sont autogames, c'est-à-dire qu'elles ont la capacité de s'auto-polliniser ce qui leur permet de coloniser des endroits où les insectes sont peu présents.

Certaines orchidées peuvent s'hybrider entre elles parce qu'elles sont fréquentées par le même pollinisateur enrichissant leur diversité de forme et de couleurs : de quoi s'interroger pour leur identification !

Une survie liée au cadre de vie

Les orchidées s'observent essentiellement sur les pelouses et les coteaux calcaires. Un bon nombre d'espèces poussent également dans les sous-bois, ou sur les talus des chemins et des routes. Enfin, quelques orchidées poussent à proximité des milieux humides.

Toutes les orchidées sauvages sont protégées par la Convention de Washington qui interdit leur commerce. La plupart des orchidées sont protégées en France. Ne les cueillez donc pas et inutile de les déplacer pour les mettre dans votre jardin : les orchidées vivent en symbiose avec des champignons présents dans le sol sans lesquels elles ne peuvent survivre. Sur les 160 espèces d'orchidées présentes en France, 27 sont menacées de disparition et 36 en sérieuse régression. La principale menace pesant sur elles est l'altération ou la disparition de leur lieu de vie :

- la disparition des espaces naturels ouverts suite à l'abandon du pacage extensif par les ovins et les bovins qui les entretenaient naturellement par le passé,
- les milieux humides deviennent rarissimes et sont envahis par une végétation trop dense,
- les tontes répétées des talus ne laissent pas le temps aux orchidées de se développer et de se reproduire,
- l'utilisation d'engrais qui enrichit trop fortement le sol qui n'est alors plus propice au développement des orchidées.



Quelques orchidées du Gâtinais français

La plupart de ces orchidées mesurent entre 15 et 60 cm, selon la nature des sols, la saison et l'humidité, à l'exception du Limodore à feuilles avortées et de l'Orchis bouc qui peuvent atteindre 1 m.

Céphalanthère pâle *Cephalanthera damasonium*

Commun, il fleurit entre mai et juin. Ses feuilles sont ovales et lancéolées. Son épi de petites fleurs blanc jaunâtre coniques, portées par des bractées, évoque des cornets de glace. Le Céphalanthère pousse dans les bois de feuillus. Quand il se trouve à proximité de la Campanule raiponce, très attractive pour les insectes, il multiplie par 6 ses probabilités d'être pollinisé !



Céphalanthère rouge *Cephalanthera rubra*

Très rare et protégée en Île-de-France, cette élégante orchidée porte des fleurs entièrement rose vif ornées d'un labelle crête de blanc et rayé de rose. Ses longues feuilles sont lancéolées. Elle fleurit de juin à la mi-juillet, dans les sous-bois ou en lisière forestière.



Limodore à feuilles avortées *Limodorum abortivum*

Assez rare. Dépourvue de chlorophylle, cette orchidée vit en symbiose non seulement avec un champignon, mais très probablement aussi avec des racines d'arbres. Très facile à reconnaître grâce à sa tige, violacée à bleu acier, qui arbore plusieurs petites feuilles de même couleur. Ses fleurs en épi portent un éperon, également dans les tons violets, et s'épanouissent de fin mai à fin juin. Lorsqu'elle est jeune elle ressemble à s'y méprendre à une asperge. Elle s'observe sur les milieux calcicoles ombragés et assez secs tels que les forêts de pins ou les vignobles. Le nectar que secrète son éperon attire les abeilles solitaires.



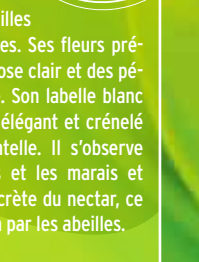
Listère à feuilles ovales *Listera ovata*

Très commune. Son nom provient de la disposition de ses deux feuilles opposées et étalées au centre desquelles l'épi se dresse pourvu de petites fleurs vertes portant un long labelle fendu. Elle fleurit d'avril à juillet et s'observe sur les sols calcaires humides en forêt ou en lisière forestière. Le labelle sécrète du nectar pour attirer les insectes pollinisateurs.



Épipactis des marais *Epipactis palustris*

Rare et en déclin. Ses feuilles sont allongées et lancéolées. Ses fleurs présentent des sépales brun rose clair et des pétales blancs striés de rose. Son labelle blanc nervé de pourpre est très élégant et crénelé comme un tablier de dentelle. Il s'observe dans les prairies humides et les marais et fleurit de juin à août. Il sécrète du nectar, ce qui favorise sa pollinisation par les abeilles.



Épipactis à larges feuilles *Epipactis helleborine*

Très commun en Île-de-France, ses feuilles ovales sont étalées sur sa tige flexueuse et pubescente qui peut dépasser 70 cm de hauteur. Ses fleurs vert rosâtre sont nombreuses et largement ouvertes. Son labelle vert clair, pourpre, noirâtre et violacé est très contrasté. Il pousse dans les milieux ombragés et frais, en forêt ou dans les parcs et jardins. Guêpes et abeilles communes le pollinisent, attirées par son nectar sucré. Parfois, ce dernier ferment : les insectes, dépendants, fréquentent alors encore davantage ce débit naturel d'alcool, ce qui augmente et favorise les chances de pollinisation de l'épipactis !





Platanthère verdâtre

Platanthera chlorantha

Très commun. Ses grandes feuilles sont ovales. Les fleurs, de couleur blanc verdâtre, sont rassemblées sur un épi simple. On le distingue par ses sépales latéraux horizontaux et son sépale supérieur en forme de casque. Il porte un labelle blanc à extrémité verdâtre prolongé par un long éperon et fleurit de mai à mi-juin sur les pelouses et à l'ombre des bois calcicoles. Il fait partie des orchidées fécondées par des papillons crépusculaires et nocturnes.



Orchis bouffon

Anacamptis morio

Rare. Ses feuilles sont étroites et dressées. Pétales et sépales sont réunis en un casque violacé veiné de vert. Le labelle rose pâle à violacé, large, est plus ou moins plié en deux. Il fleurit de mi-avril à mi-mai sur les prairies naturelles, les pelouses sur sols sablo-calcaires et les platières gréseuses. Cette orchidée attire un nombre important de pollinisateurs tels que des bourdons, des abeilles, des coléoptères et des papillons, comme le Gazé.



Ophrys araignée

Ophrys sphegodes

ou aranifera en latin

= semblable à une guêpe

Commun. Ses feuilles sont oblongues. Le labelle ovale, brun, variant du roux au brun rougeâtre, parfois bordé de jaune, présente des protubérances velues. Les sépales sont verts tandis que les pétales vert jaunâtre présentent des bords ondulés qui peuvent varier du blanc au rougeâtre. On y distingue également de faux yeux cerclés de verdâtre. Il s'épanouit de la fin avril à la deuxième quinzaine de mai sur sols calcaires, sur les pelouses sèches et des jachères. Cette orchidée émet une phéromone attirant une Androne, abeille solitaire.



Ophrys mouche

Ophrys insectifera

Commun. Ses feuilles sont longues et étroites et les fleurs très petites. Les pétales, filiformes, évoquent les antennes de certains insectes. Le labelle marron offre un miroir bleuté (comme des ailes translucides) et de faux yeux noirs et luisants. Il faut avoir l'oeil pour l'observer de la fin avril à la mi-juin. C'est également son apparence qui attire certains Hyménoptères dont une petite abeille, Argogorytes mystaceus. Il s'observe plutôt à l'ombre, sur les sols calcaires.



Orchis bouc

Himantoglossum hircinum

Très commun. Sa grande taille, son odeur musquée (odeur de bouc qui lui a donné son nom) et sa forme si particulière permettent de la reconnaître facilement. Feuilles en rosette de grande taille. Les sépales forment un casque blanc rosé veiné de vert ou de brun. Le lobe médian du labelle, blanc ponctué de pourpre, forme une longue lanière torsadée pourpre. Il s'épanouit de mai à juillet sur les talus et les pelouses calcicoles sèches.

Orchis brûlé

Neotinea ustulata

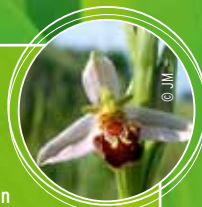
Rare et très localisé en Île-de-France. Ses feuilles sont larges et lancéolées. Son inflorescence est dense et brun rouge très foncé sur son sommet, d'où son nom. Son labelle blanc ponctué de pourpre évoque un bébé en barboteuse. Il s'épanouit en mai sur les pelouses calcicoles. Il est pollinisé entre autres par une petite mouche.

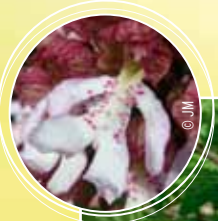


Ophrys abeille

Ophrys apifera

Commun. Ses feuilles ovales sont effilées. Les sépales sont roses à pourpre violacé. Les très petits pétales sont verdâtres. C'est son labelle ventru, de couleur brune à dessins jaunes, portant deux protubérances velues et un appendice jaune qui lui a valu son nom latin : api = abeille, fera = porteuse. Ce leurre attire particulièrement les abeilles mâles qui concourent à sa fécondation mais il peut également s'autopolliniser. Sa floraison est irrégulière, localement nulle certaines années. Quand les conditions sont favorables, il s'épanouit de mi-mai à fin juin sur les milieux calcicoles ensoleillés secs à humides.





Orchis pourpre *Orchis purpurea*

C'est l'orchidée que vous rencontrerez le plus. Ses grandes feuilles sont larges et luisantes. Les sépales composent avec les pétales un magnifique casque pourpre. Le labelle est piqué de poils pourpres et les lobes latéraux sont très variables. Elle s'épanouit d'avril à juin sur différents milieux calcicoles secs ou humides, au soleil ou à l'ombre où elle peut former des groupes de plus de 100 pieds. Attention à la détermination : elle s'hybride avec les orchis singe, militaire et homme-pendu.



Orchis homme-pendu *Orchis anthropophora*

= porteuse d'homme

Assez rare. Assez petite, elle passe facilement inaperçue. Ses feuilles en rosette sont dressées. Les sépales verts, bordés de rouge forment un casque avec les pétales latéraux. Le labelle jaune verdâtre à orangé présente la forme d'un bonhomme aux longs bras. Il s'épanouit en mai-juin et pousse sur les pelouses sèches et les talus. Il s'hybride parfois avec l'orchis singe !



Orchis singe *Orchis simia*

Assez commun. Ses feuilles sont d'un vert brillant. Les sépales forment un casque blanchâtre nervuré de lilas. Le labelle ponctué de pourpre, à cinq lobes filiformes, ressemble à un petit corps de singe, d'où son nom. Il s'épanouit en mai sur les talus, dans les bois clairs et les pelouses calcicoles. Particularité : ce sont les fleurs situées le plus haut sur l'inflorescence qui s'épanouissent les premières.



Orchis militaire *Orchis militaris*

Commun. Feuilles vert brillant, dressées. Son nom provient de la forme des sépales et des pétales qui forment un casque rose à lilas. Le labelle violacé et blanc, ponctué de tâches purpurines constituées de poils est trilobé, 2 lobes arrondis encadrant un petit lobe pointu. Il fleurit en mai-juin sur les pelouses et dans les bois clairs calcicoles. Il est visité et pollinisé par des papillons, dont l'Argus bleu.



Goodyère rampante *Goodyera repens*

Assez commune dans le Gâtinais français. Unique espèce à feuilles pétiolées et à nervures blanchâtres, en réseau. Cette très petite orchidée ne dépasse pas 15 cm et possède de toutes petites fleurs velues qui fleurissent de fin juin à août. Ses feuilles sont persistantes à l'inverse des autres orchidées. On ne l'observe quasiment que dans les bois de pins où il faut être vigilant pour la trouver. Son nectar doux attire abeilles et bourdons, et son principal pollinisateur est une petite abeille solitaire, du genre *Lasioglossum*.



Le Parc vous conseille

Votre jardin recèle peut-être des « belles au bois dormant » : au printemps, évitez de passer systématiquement la tondeuse : regardez plutôt, en hiver, si ne pointe pas une rosette de feuilles ovales ou lancéolées - comme celles des jacinthes, ou des tulipes - c'est peut-être une orchidée qui émerge ! Repérez-la grâce à un tuteur et épargnez-la pour suivre son évolution, vous aurez peut-être une surprise. Oubliez également les traitements phytosanitaires et les engrais : ils détruisent les orchidées mais aussi de nombreuses autres belles inconnues. Vive les pelouses fleuries ! Si vous trouvez une orchidée dans votre jardin et que vous n'êtes pas sûr de l'espèce ou qu'elle n'apparaît pas dans les espèces présentées, n'hésitez pas à contacter le Parc ou à envoyer une photo numérique. Si vous en observez lors de promenades, indiquez leur situation au Parc : vos informations amélioreront la connaissance du patrimoine naturel du Gâtinais français. ●

Thierry Pain, botaniste et orchidophile... organisateur de chantiers nature

Membre de la Société d'Orchidophilie et botaniste amateur et protecteur, Thierry coordonne la cartographie des orchidées de l'Essonne et est à l'origine du guide sur les espèces franciliennes. Il concourt notamment à maintenir des stations constituant des « banques de graines d'espèces menacées » grâce à des chantiers nature bénévoles pour réouvrir des milieux favorables. Cette action demande beaucoup de bonnes volontés...

Une douzaine de chantiers de débroussaillage sont prévus d'octobre à mars, le dimanche. Prévoyez au moins une paire de gants de jardin (si vous avez une scie, un sécateur, apportez-les). ! Contactez Thierry Pain à t.pain@orange.fr ou au 01 39 82 67 78

Prochaine sortie : samedi 24 avril, de 14 h 30 à 19 h 15, à Nanteau-sur-Essonne. Au programme :
- visite de pelouses privées pour apprendre à reconnaître les feuilles avant la floraison... et le premier passage de la tondeuse ;
- présentation des orchidées de notre région.

ALAIN BÉNARD :

au gré des gravures rupestres...

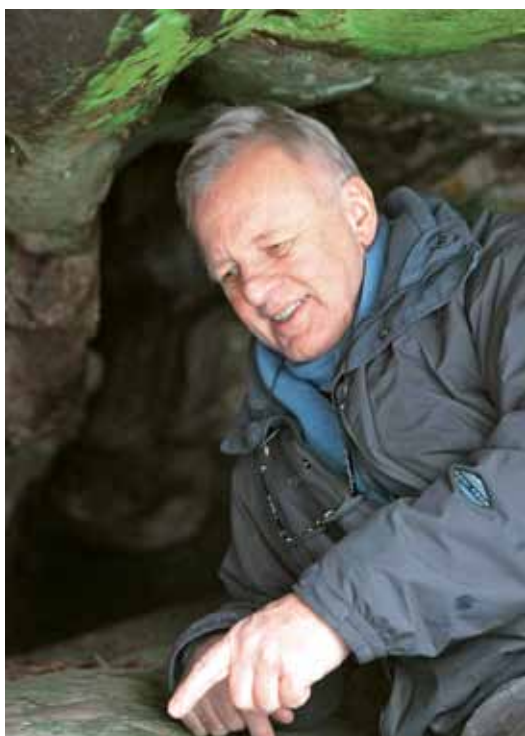
Enfant, Alain Bénard s'initiait déjà aux secrets de la nature que recèlent les forêts du sud de l'Île-de-France en campant dans les bois avec ses parents. Aujourd'hui, il finit de rédiger sa thèse sur les abris ornés et l'art rupestre...

Des sciences naturelles...

« J'ai toujours souhaité me rapprocher de la nature, se souvient Alain Bénard. Dès l'âge de 12 ans, j'observais au microscope les végétaux, les insectes ou les micro-organismes et je m'émerveillais de leurs structures : je me suis toujours senti naturaliste. Plus tard, après un bac scientifique, j'ai passé une licence à l'Université Paris 6 ; je pensais devenir enseignant, mais les avatars des concours ne m'ont pas été favorables » sourit-il.

... à l'enseignement au Maroc

« Par l'entremise du service militaire, poursuit-il, je me suis retrouvé "professeur associé" pour enseigner dans le nord du Maroc ma matière préférée : les sciences naturelles, l'occasion aussi de découvrir l'ornithologie dans une lagune toute proche riche en échassiers ! Au bout de 3 ans, je suis revenu en France et j'ai repris des études d'économie ; j'ai dû alors m'accommoder d'un métier alimentaire loin de mes centres d'intérêt ! ».



... à la Préhistoire

« Passionné par la Préhistoire, je souhaitais néanmoins poursuivre ma formation naturaliste en étudiant les traces de nos lointains ancêtres ; je venais tout juste d'apprendre l'existence de gravures rupestres, à proximité des forêts où nous campions, grâce à un journal associatif d'archéologie et à l'ouvrage du naturaliste Jean Loiseau, publié pour la première fois en 1935, et heureusement réédité. Après avoir adhéré au GERSAR¹ à Milly-la-Forêt pour en apprendre plus sur la préhistoire régionale et le transmettre bénévolement, j'ai repris, dès que j'en ai eu la disponibilité, mes études au Muséum National d'Histoire Naturelle pour passer un Master de Préhistoire² ».

au néo GERSAR

« D'abris en parois rocheuses, je suis devenu Président du GERSAR, et grâce à une méthodologie plus rigoureuse, nous sommes parvenus à nous faire reconnaître plus largement, au-delà du cercle associatif. Nous nous sommes également équipés, pour être plus efficaces, et faire enregistrer systématiquement nos sites sur la carte archéologique nationale afin de bénéficier de subventions. Nous sommes passés ainsi de 450 abris ornés recensés en 1975 à plus de 1 200 au-

jourd'hui, dont 90 % d'entre eux datent de l'époque mésolithique (de - 7000 à - 5500 ans, environ) ».

et bien au delà...

« Depuis 3 ans, je travaille à une thèse axée sur l'Art rupestre³ que je compte soutenir cette année et éditer, notamment grâce à l'aide du Parc qui me soutient en finançant une partie de mes frais. Grâce au partenariat "Mémoire de pierre", nous allons faire connaître ce patrimoine unique aux habitants du Gâtinais français et sans doute, bien au delà ! » conclut Alain Bénard.. ●



¹ Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre.

² Clôturé par un mémoire sur l'étude d'une gravure rupestre de cheval de l'époque paléolithique, découverte dans un abri de la forêt des Trois-Pignons.

³ L'Art rupestre dans le sud de l'Île-de-France de la vallée de la Seine à Rambouillet.



2010, ANNÉE DE LA BIODIVERSITÉ

Écologie au jardin : infos pratiques

Avec le printemps, le jardin s'éveille : privilégiez les gestes d'économies et les traitements alternatifs et biologiques.

✓ Grâce à un nichoir adapté, vous pourrez attirer des oiseaux comme la mésange bleue, très friande des chenilles mangeuses de feuilles...

✓ Préférez un enrichissement du sol à diffusion lente comme le compost ; facile à réaliser et gratuit, il est plus efficace que les engrais de synthèse dont une partie des composants finit dans les nappes d'eau.

✓ Récupérez les eaux de pluie dans une cuve à partir de votre gouttière, arrosez tôt le matin ou le soir, attention tout de même, trop d'arrosage favorise souvent l'arrivée de parasites.

✓ Les systèmes de goutte à goutte vous économiseront beaucoup d'eau.

✓ Préservez l'humidité de vos sols en les couvrant par un paillage de broyat de branches, de paille, d'herbes, de mulch ou encore d'écorces...

✓ Favorisez les espèces végétales locales annuelles, adaptées à votre sol, peu exigeantes en eau et en engrais et naturellement résistantes aux parasites.

✓ Associez les plantes qui se rendent service mutuellement, mélangez vos espèces cultivées : elles seront moins vulnérables face aux prédateurs si elles sont diversifiées (une espèce présente en masse représente un « supermarché » pour les prédateurs)

✓ Travaillez avec la nature : des feuilles de fougères ou de la cendre autour des salades dissuaderont les limaces, les coccinelles et leurs larves vous débarrasseront des pucerons.

✓ Laissez se développer une petite zone de friche dans votre jardin : elle attirera les hérissons, des insectes et des oiseaux qui vous aideront à réguler les ravageurs de vos plantes.

✓ Proscrire le désherbage chimique, le désherbage mécanique (sarclage) est bien plus efficace, le paillage est là encore un allié du jardinier.

✓ Privilégiez les outils, accessoires, graines... produites localement : leur transport émet des gaz à effet de serre responsable du changement climatique.

✓ Quand l'éclairage de vos extérieurs vous est nécessaire, préférez des lampes basse consommation avec un système d'arrêt automatique, et des lampes judicieusement positionnées et orientées vers le sol afin de ne pas émettre vers le ciel et de ne pas contribuer à la pollution lumineuse.

✓ Choisissez de tondre peu fréquemment, de façon peu rase et du centre du jardin vers l'extérieur, ce qui est plus favorable à la biodiversité. Vous pouvez aussi utiliser une faux sur les espaces peu utilisés, faire appel à un système de location pour la tondeuse, le broyeur ou la partager avec des voisins !

✓ Évitez à tout prix les espèces dites « invasives » ; la Nature est bien faite : chaque espèce animale ou végétale y occupe une place, sa « niche écologique ». Elle y trouve de quoi vivre, se nourrir, se reproduire. Lorsque l'on introduit dans un milieu de nouvelles espèces (exotiques), on crée alors un déséquilibre : elles vont concurrencer les espèces présentes initialement sur le site, jusqu'à parfois prendre totalement leur place. N'hésitez pas à contacter le Parc pour connaître les espèces locales à privilégier !

Précisions sur les labels, pour vous guider dans vos achats



La marque **NF-Environnement**, propriété de l'AFNOR, est l'écocertification française. Créé en 1991, il apporte la double garantie « qualité et environnement » : à qualité égale, le produit limite les impacts sur l'environnement.



L'**Éco-label Européen** existe depuis 1992 et atteste qu'un produit respecte davantage l'environnement, tout en étant aussi efficace et aussi performant qu'un produit semblable destiné au même usage.



Le Label **AB agriculture biologique** (français) signifie que l'agriculteur à l'origine du produit a suivi la méthode de l'agriculture biologique (sans pesticides ni produits chimiques).



Le label **Agriculture biologique européenne** exige qu'un produit transformé « Bio » soit composé de 95 % de produits d'origine biologique et tolère 0,9 % d'OGM. Il est moins exigeant pour l'élevage que le label AB.



Le **Programme de Reconnaissance des Certifications Forestières** ou **PEFC** (« Pan European Forest Certification » devenu « **Programme for the Endorsement of Forest Certification schemes** »), généralement présenté comme un écolabel, est une marque de certification de gestion forestière, visant à contribuer à la gestion durable des forêts. Apposé sur un produit en bois ou à base de bois, le logo garantit que ce produit est constitué d'au moins 70 % de bois issu de forêts répondant pour leurs gestions aux recommandations des entités nationales et régionales de PEFC.



Le **Forest Stewardship Council (FSC)** est un écolabel <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Écolabel>>, qui assure que la production d'un produit à base de bois (ex. mobilier d'intérieur ou de jardin) a respecté des procédures censées garantir la gestion durable des forêts. Dans la mesure où la gouvernance de ce label se fonde sur 3 collèges qui à part égale (en nombre de voix) traitent les 3 questions de qualité et performances environnementales, sociales et économiques, le FSC est considéré comme un écolabel, mais aussi comme écosociolabel <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Écosociolabel>>.

Les rendez-vous du Parc MANIFESTATIONS COMMUNALES

• Programme culturel du Parc (voir le dossier intégré)

• **10 avril à Milly-la-Forêt**
Les papilles en herbes !

• **8 mai à Champcueil et 29 mai à Mondeville**
Un plasticien vous fait découvrir le paysage...

• **5 et 6 juin à Milly-la-Forêt**
À l'occasion du Marché de l'herboriste, une programmation de spectacles est proposée par le Parc naturel régional du Gâtinais français.

• **12 et 13 juin à Arbonne-la-Forêt**
Journées de l'art rupestre
« La mémoire dans la pierre ».

• **20 juin à Boutigny-sur-Essonne**
Inauguration de la ruche artistique à la Miellerie du Gâtinais.

• **26 juin à Rumont**
une compagnie de théâtre vous fait découvrir le paysage...

• **26 et 27 juin - Milly-la-Forêt**
Foire-exposition sur le thème de l'habitat et de l'éco-habitat. Informations : www.milly-la-foret.fr

LES ARTISTES EXPOSENT

• **3, 4 et 5 avril - Moigny-sur-École**
14^e Salon d'art. Salle des fêtes, vendredi 14 h-19 h, samedi et dimanche 10 h-19 h. Entrée libre.

• **Du 3 avril au 2 mai - Milly-la-Forêt**
Peintres du Gâtinais sur le thème « Esprit de la forêt ». Espace culturel du Moustier. Entrée libre.

• **Du 10 avril au 2 mai - Milly-la-Forêt**
Exposition de pastels de Thierry Citron. Espace culturel Paul-Bédu, du mercredi au dimanche, 14 h-18 h. Entrée libre.

• **16, 17 et 18 avril - Canton de Perthes-en-Gâtinais**
Une Commune, Un Art en festival : week-end d'expositions artistiques dans les communes du canton.

• **Du 1^{er} au 9 mai - Achères-la-Forêt**
Salon de printemps « L'art des corps ». Peintures, dessins, sculptures, photos. Salle la Ruche de Candy, 1^{er} mai 10 h-18 h, 2, 8 et 9 mai 14 h-19 h.

• **8-9 mai, 15-16 mai, 29-30 mai, 5-6 juin - Janville-sur-Juine**
Cycle peinture : trompe-l'oeil et hyper réalisme. 8-9 et 15-16 mai, Janine Delaporte ; 29-30 mai et 5-6 juin, Jean-Pierre Chaillou. Maison des associations, 14 h 30-18 h 30. Entrée libre.

• **Du 8 mai au 29 août - Milly-la-Forêt**
Rétrospective des 10 ans de l'Espace culturel Paul Bédu. Entrée libre.

• **29 et 30 mai - Buno-Bonnevaux**
Salon « Arts et expressions ». Mairie, samedi 11 h-18 h 30 et dimanche 10 h-18 h 30. Vernissage samedi à 11 h. Accès libre.

• **29 et 30 mai - Chailly-en-Bière**
21^e exposition de l'Académie des Arts, invités d'honneur : Gérard Barthélémy (peinture) et Olivier Adriensen (sculpture). Salle C-Cottreau, 9 h-19 h. Entrée libre.

• **Du 5 au 27 juin - Milly-la-Forêt**
Salon des arts sur le thème des plantes. Espace culturel du Moustier. Entrée libre.

• **26 et 27 juin - Milly-la-Forêt**
Salon d'art, artistes de la France entière. Peinture, sculpture, photo... Invités d'honneur : Jorge Hernandez et Joëlle Rapp. Salle des fêtes. Entrée libre.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE !

• **3 avril - Boutigny-sur-Essonne**
Théâtre : "Pilote de guigne" par la Cie Colaverdey. Salle St-Roch, 20h30. 3 et 5 €. Réservation au 01 64 57 90 10.

• **17 avril - Moigny-sur-École**
Match d'improvisation entre la Lidie et les Improloko's. Salle des fêtes (rue de Verdun), 20 h 30. 5 €.

• **15 mai - Boutigny-sur-Essonne**
Café-concert Pop-Rock-Reggae avec le Groupe Stefy Mama. Salle St-Roch, 21h-minuit. Informations au 01 64 57 90 10.

• **22 mai - Moigny-sur-École**
3^e escapade médiévale : balades en costumes, animations (marionnettiste, concert, marché médiéval...), visites de monuments et banquet de clôture. 13 h-minuit. Gratuit la journée. Réservation pour le banquet (01 64 98 40 14, 06 23 88 00 99).

• **29 mai - Janville-sur-Juine**
Soirée théâtre par L'Atelier Théâtre. Salle intercommunale, 20 h 30. 4 et 5 €.

• **10, 11 et 12 juin - Janville-sur-Juine**
Au Château de Gillevoisin, pour l'anniversaire des relations France-Russie. Accueil au Village russe (animations, danses, chants, musique tzigane...). Spectacle « Le Laitier d'Ouglitch » par les jeunes de l'Institut médico-éducatif (tous les jours 14 h-15 h). Ouverture de la chapelle pour y admirer les fresques du peintre russe Alexei Begov, et ses oeuvres. Entrée libre.

• **14 juin - Villiers-sous-Grez**
Printemps des Poètes, « Couleur femme ». Autour d'un verre, lire, écouter, chanter. Apportez vos livres de poétesses et venez en découvrir d'autres. Foyer rural Jean-Louis-Garban, 17 h. Entrée libre.

MUSICALEMENT VÔTRE

• **3 avril - Milly-la-Forêt**
Concert du Jazz Band 007 (1^{re} partie : Pompongali). Salle des fêtes, 20 h 30. 5 €, - 18 ans : gratuit.

• **9, 10 et 11 avril - Champcueil**
Festival des chœurs d'enfants. Vendredi à 20 h 30, salle J.-Rigaux, hôpital G.-Clémenceau. Samedi à 14 h 30, dimanche à 14 h 30 et 17 h 30 (lieux à préciser). www.amcc91.org

• **18 avril - Milly-la-Forêt**
Spectacle lyrique, « La Grande Duchesse de Gerolstein » d'Offenbach. Salle des fêtes, 15 h 30.

• **20 avril - Videlles**
Causerie musicale : initiation à la musique de Chopin, par Véronique Golard, musicienne et musicologue belge. Salle des fêtes, 20 h 30. 5 et 7 €, - 18 ans : gratuit.

• **21 avril - Videlles**
Concert du quatuor Jakadi qui revisite les chansons de Jacques Higelin. Salle des fêtes, 20 h 30. 5 et 7 €, - 18 ans : gratuit.

• **14, 15 et 16 mai - Champcueil**
Festival d'orgue dans l'église : Gérard Sablier vendredi à 20 h 30 ; Bernard Foucroulle samedi à 20 h 30, François Espinasse dimanche à 16 h.

• **15 mai - Champcueil**
Inauguration de l'orgue : bénédiction de l'orgue par Mgr l'évêque d'Évry, (16 h), inauguration (17 h), concert

donné par Gérard Sablier, titulaire de l'orgue (17 h 30). Église de Champcueil.

• **22 mai - Mondeville**
Concert de l'Ensemble vocal Abelard, musique sacrée du Moyen Âge et de la Renaissance. Église, 20 h 30. Participation libre.

• **29 mai - Villiers-sous-Grez**
Chorale « À travers chants ». *Requiem* de Fauré et autres pièces, Bach, Mendelson et Dvorjak.

• **30 mai - Milly-la-Forêt**
Concert de l'ensemble Melting Notes, 8 chanteurs a capella dont le répertoire va du XV^e au XXI^e siècle. Église, 17 h. 4 et 8 €, - 12 ans : gratuit. melting-notes.site.voila.fr

• **19 juin - Le Vaudoué**
Concert de musique de chambre par le Quatuor Bennewitz. Église, 20 h 30.

TERROIR ET TRADITIONS

• **17 et 18 avril - Milly-la-Forêt**
Salon Art et Traditions, autour des métiers anciens et de l'artisanat. Halle et place du Marché. Entrée libre.

• **2 mai - Saint-Fargeau-Ponthierry**
FERMEMBUL fête ses 20 ans !^{re} Création artistique, musique, jeu de l'oie géant, nombreuses animations et toujours les animaux de la ferme. 14h-18h. Entrée libre.

• **2 mai - D'Huisson-Longueville**
Fête du cresson et de la nature : marché du terroir et artisanal, visite des cressonnières, stands (environnement, jardinage, faune/flore...). Animations... Dans le village, 10 h-18 h. Accès libre.

• **22 mai - Milly-la-Forêt**
Rallye « Marchez sur les traces de l'histoire de Milly ». Inscription : Office de Tourisme, Tél. : 01 64 98 83 17.

• **5 et 6 juin - Milly-la-Forêt**
Le Marché de l'herboriste : un grand rendez-vous mettant en scène les plantes médicinales, aromatiques, et à parfum afin de les faire découvrir, redécouvrir, les utiliser, les cultiver ou les protéger. Cette année « les plantes aromatiques et leur utilisation dans l'art culinaire » sera mis à l'honneur : animations, expositions, ventes, dégustations, dédicaces, rencontres avec des professionnels. Informations au 01 64 98 86 93. Sous la halle et parking du Moustier, 10 h-19 h. Accès libre. Une programmation de spectacles, proposée par le Parc naturel régional du Gâtinais français, rythmera ces

journées (voir le Programme culturel).

• **12 juin - Milly-la-Forêt**
Jeu de piste « La route des arts » dans le canton de Milly. Inscription : Office de Tourisme, Tél. : 01 64 98 83 17.

ENVIRONNEMENT

• **11 avril - Perthes-en-Gâtinais**
Nettoyage du village, de ses bois et de ses sentiers. Départ à 9 h de la salle polyvalente.

• **Du 25 avril au 17 mai Villiers-sous-Grez**
Exposition « Zéro pesticides dans nos villages », sur les dangers des pesticides et les moyens de s'en passer. Foyer annexe, salle des mariages, 9 h-12 h et 14 h-18 h. Entrée libre.

• **9 mai - Janville-sur-Juine**
Troc de plantes, démonstration du compostage. Rue des cagettes, toute la journée. 5 € le mètre.

• **29 et 30 mai - Dannemois**
2^e édition de « Ma rivière, mon amie, sensibilisation sur la rivière Ecole et écologie » : exposition « Zéro pesticides dans nos villages », sur les dangers des pesticides et les moyens de s'en passer ; expositions de peintres locaux, de photographies et dessins... Présentation du bassin versant par le PNR du Gâtinais français, conférences et balades. Salle des fêtes. En partenariat avec le SIARE.

SORTIES NATURE

• **24 avril - Nanteau-sur-Essonne**
Orchidées de l'Essonne, par Thierry Pain, spécialiste : visite de pelouses privées (14 h 30), orchidées de notre région (16 h)... Salle polyvalente. Gratuit.

• **24 mai - Maise et Champmotteux**
Journée botanique et ornithologie : découverte de la flore riche et variée des pelouses calcaires et des pré-bois de chênes pubescents, des pinèdes et des bords de culture. Observation des oiseaux, insectes et reptiles. Inscription : adhérents 7 €, non adhérents 10 €. Rdv gare de Maise (91). Société nationale de protection de la nature, Tél. 01 43 20 15 39, snpn@wanadoo.fr, www.snnpn.com

N'oubliez pas les sorties mensuelles de l'ANVL : www.anvl.fr



ZOOM GOURMAND

Ingrédients :

- 375 g de farine
- 250 g de sucre roux
- 250 g de beurre
- 400 g de chocolat noir pâtissier
- 100 g de pépites de chocolat
- 2 oeufs
- 1 sachet de sucre vanillé
- 30 g de feuilles de menthe fraîche

COOKIES CHOCOLAT MENTHE

Préparation :

Bien amalgamer le sucre et le beurre amolli jusqu'à obtenir un mélange homogène. Ajouter le sucre vanillé, puis les oeufs et la farine et bien mélanger. Adjoindre les pépites de chocolat et la menthe hachée. Faire des boulettes et les aplatir légèrement.

Préchauffer le four au thermostat 4-5 (160°C).

Cuisson 10 minutes maximum.
Laisser refroidir.